

Micro- et nanotechniques sur la brèche

A Neuchâtel, la FSRM ouvrait les feux sur les enjeux majeurs de la recherche en matière de micro- et nanotechniques, sous le triple thème: savoir, vouloir, pouvoir...

Changer de mentalité: une nécessité si nous voulons valoriser le formidable potentiel des techniques de pointe et en bénéficier. A cette injonction du président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales (CEPF), Alexander J.B. Zehnder, mercredi soir 3 mai 2006 à Neuchâtel, la présidente du Gouvernement neuchâtelois, Sylvie Perrinjaquet, a fait écho en rappelant qu'il ne suffirait pas de partager le vouloir, mais aussi le pouvoir... autrement dit les moyens!

L'enjeu d'un débat

C'est une manière de résumer l'enjeu du débat sur la politique fédérale de la recherche pour les prochaines années. Les deux orateurs en ont animé un épisode à l'issue de l'assemblée annuelle de la *Fondation suisse pour la recherche en microtechnique (FSRM)*. Tant la partie privée que publique de cette séance ont mis en évidence le rôle toujours plus important « d'interface de diffusion du savoir » que joue la FSRM dans ce secteur-clé.

Un potentiel considérable

Le président du CEPF a dressé un panorama du potentiel considérable des micro- et nanotechniques pour l'être humain, l'économie et l'industrie, l'environnement, l'énergie, et du potentiel de la Suisse dans ce domaine. « Avec les sciences de la vie,

de l'énergie, de l'environnement, des matériaux et de l'information, elles seront l'un des axes prioritaires de renforcement de la recherche au niveau fédéral d'ici à la prochaine décennie », a-t-il expliqué.

Il a plaidé en faveur d'une promotion de la motivation, des ambitions, de l'innovation et de l'esprit d'entreprise, d'un renforcement des partenariats public-privé, des liens écoles-industrie, de la compétitivité de la formation et de la recherche, des approches inter- et transdisciplinaires. Son plaidoyer a aussi été naturellement « pro domo », mettant en lumière l'importance particulière des EPF dans ce processus. Il a enfin souligné les perspectives, pour une « ré-industrialisation de la Suisse », des applications aux micro- et nanotechniques des connaissances acquises dans les biosciences. Et l'impératif de la notion de durabilité dans toute recherche de solutions concernant la société.

Neuchâtel pas en reste

Neuchâtel a la capacité et la volonté d'être, en réseau avec Lausanne, le pôle suisse d'excellence des micro- et nanotechniques, lui a fait écho Mme Sylvie Perrinjaquet, chef du *Département de l'éducation et des affaires culturelles*, exprimant la détermination du Gouvernement cantonal à faire tous les efforts possibles dans ce sens. Mais la nouvelle présidente du *Conseil d'Etat neuchâtelois* a aussi fermement

plaidé pour une politique fédérale apportant un appui financier approprié à cette démarche et manifestant une volonté claire de maintien d'un équilibre correct entre régions comme entre filières de formation, à savoir: EPF, Universités, HES.

Bilan positif

Au cours de l'assemblée annuelle (privée) de son Conseil de fondation la FSRM a dressé un bilan très positif de son année écoulée. Ses activités de formation continue toujours en expansion, ses divers mandats de gestion et de conseil ou d'organisation

d'événements, lui ont permis d'accroître sa renommée internationale flatteuse, mais aussi son taux d'autofinancement et de compenser ainsi la réduction progressive des subsides des Cantons et de la Confédération, qui couvrent désormais moins d'un tiers de son budget. Dans les propos de ses hôtes, elle a pu mesurer aussi l'importance croissante du rôle qui lui échoit pour la défense et le rayonnement des micro- et nanotechniques et de leur pôle régional suisse. —me—

Plus d'informations:

www.fsrn.ch - fsrn@fsrn.ch
(FSRM: lire aussi en p. 43 et 56)

Enfants jockeys

Depuis quelque temps, dans l'Emirat de Dubaï, les courses de dromadaires obéissent désormais à des règles strictes. En effet, dans cet Emirat arabe du Golfe, nombre d'enfants étaient enlevés dans divers Etats du Moyen-Orient et d'Afrique par des trafiquants d'êtres humains et importés illégalement aux Emirats arabes Unis (EAU) pour être formés en tant que jockeys dans les courses de dromadaires, pour une raison de gain de poids. Les autorités de cet Emirat ont donc réagi et mis hors la loi cette pratique scandaleuse. Une vingtaine de trafiquants ont été ainsi traduits en justice.

« C'est le passé et cela n'existe plus aux Emirats », a déclaré le général Saïf Al-Sharaf, vice-ministre de l'intérieur. Il a fait état de 1'075 enfants originaires du Pakistan, du Bangladesh, de Somalie ou du Soudan, qui ont été aidés à regagner leur pays d'origine après un programme de réinsertion. Désormais les jockeys doivent prouver qu'ils ont plus de 18 ans. Ont été aussi utilisés avec succès aux Emirats et au Qatar des robots-

jockeys télécommandés. (Voir aussi à ce sujet l'article qui a paru en page 11 du MSM-12 (édition du 1^{er} décembre 2005). En effet, c'est la firme vaudoise K-Team S.A., basée à Y-Parc (Yverdon-les-Bains) qui a mis au point ces robots-jockeys, par ailleurs plus légers que leurs alter-ego humains, surexploités et sous-payés.

Coordonnées:

K-Team S.A.
Y-Parc, 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 423 89 50
Fax 024 423 89 60
www.k-team.com
info@k-team.com



Des robots... plutôt que des enfants!